

Altération (fragment, 1991)

Ce fragment est dérivé de la première partie d'Altération qui, dans sa forme originelle, était conçue en deux parties distinctes : la première avait un caractère statique et s'intitulait *tenuto*, la deuxième tentait de renouer avec un exposé discursif simple et s'intitulait *andante*. Cette pièce, d'une durée assez longue (plus de 20 minutes), fut créée le 30 mars 1981 au Centre Pompidou et ne connut qu'un succès d'estime. Lorsque je fis la connaissance d'Edison Denisov, au printemps 1991, il me demanda si je n'avais pas une pièce pour ensemble. C'est ainsi que j'ai décidé de remanier quelque peu la première partie d'Altération (qui m'a toujours semblé réussie) et de supprimer la deuxième partie (qui me semblait trop pesante et trop longue).

L'idée d'Altération est de montrer le sort que subit une situation musicale typique, en l'occurrence un mouvement lent, très statique, inspiré certainement par l'approche de la musique spectrale que je découvris progressivement au début des années quatre-vingt. Le matériau de base est constitué par une série de huit sons, transposables seulement aux octaves, et par les cordes vides des violons, de l'alto, du violoncelle et de la contrebasse, soumises à une scordatura partielle donnant une teinte assez sombre au paysage sonore de l'ensemble. Le dépouillement harmonique qui prédomine au début sur une pédale de *ré* subit sournoisement des fluctuations, des déformations graduelles, le son éclate et se transforme en bruit : il y a distorsion, altération, passage de l'abstrait (musique "pure") au concret (musique "impure"). Il y a perte de l'illusion suggérée par l'harmonie initiale et apparition progressive de la réalité de bruits produits par les instruments. Ces bruits s'intègrent à un processus esthétique et conceptuel de démembrement et démontrent leur raison d'être ainsi que leur "beauté" intrinsèque. Altération expire en une dernière convulsion insonore de figures répétées trois fois de suite, sans possible retour apparent.